

## TRANSFORMATION PROGRESSIVE

Les espaces générés par la réhabilitation des édifices agricoles en habitation sont le plus souvent suffisants pour répondre aux exigences de confort actuelles. Néanmoins, dans le cas où le bâti serait amené à évoluer avec la construction d'une extension, la préservation des proportions initiales du bâtiment et la recherche d'une continuité de ses lignes fortes sont impératives : la composition d'ensemble doit être intégrée à la réflexion. Tout en étant contemporaine, l'extension peut suivre les modèles traditionnels avec des formes simples et harmonieuses. Ce principe répond par ailleurs à la question économique, les formes les plus simples étant moins onéreuses. Aussi, la cohérence architecturale entre l'ancien et le neuf doit être subtile, sans exclure les déclinaisons contemporaines.

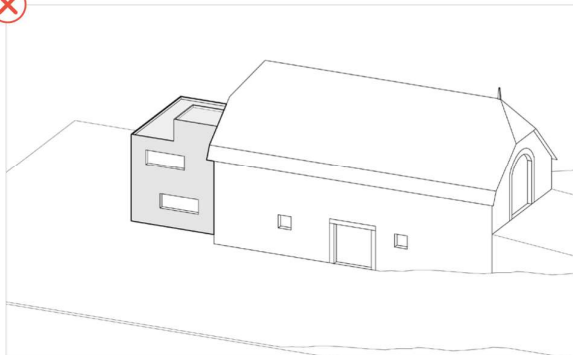
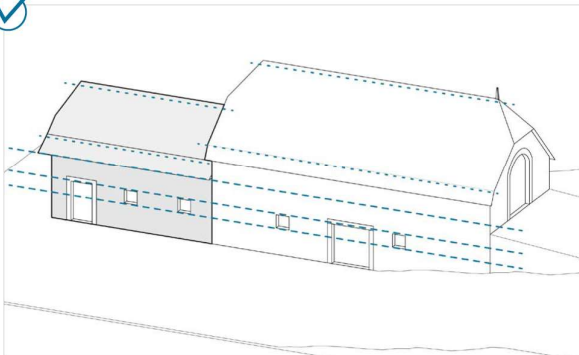


Extension d'une grange dans le Lot © Atelier A architecture



Extension respectueuse de l'existant et réinterprétant les codes de l'architecture traditionnelle / alignement des lignes fortes et des ouvertures en façade (lignes en orange et blanc) © phBa Architectes

**Florence Courtin & Virginie DEVAUX**



## PRÉSERVER LA LISIBILITÉ DES VOCATIONS ORIGINELLES

Les réfections tendent parfois à camoufler la destination première des constructions agricoles, afin de les rendre plus semblables à des habitations, ce qui contribue largement à leur banalisation. La démolition des annexes, des pigeonniers ou des porches-tours, par exemple, pour des raisons fonctionnelles, est à éviter, car elles sont les témoins de la vie quotidienne, agricole et domestique qui s'y jouait. De la même façon, la modification des ouvertures principales en façade des granges et étables est à limiter, afin de préserver la lecture de leur fonction.